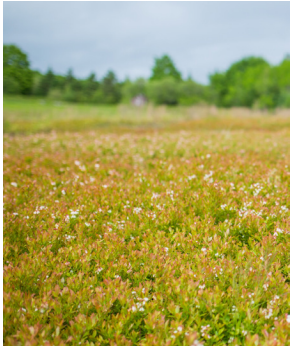


Field Services



Introduction

Je devrais préciser d'abord que chaque exploitation est particulière et a des défis du côté financier et de la production qui lui sont propres. Aucune stratégie ne fonctionne pour toutes les exploitations, et les producteurs ont vraiment besoin d'examiner leur propre situation et d'apporter des changements qui fonctionnent pour eux. Cela étant dit, il y a des réalités dont il faut tenir compte. J'ai écrit dans un article précédent que les champs qui ont donné de faibles rendements par le passé sont peu susceptibles d'être rentables compte tenu de la situation actuelle sur le marché, si vous les aménagez par des moyens traditionnels et vendez le fruit par l'entremise de transformateurs. S'ils ont des champs à faible rendement, les agriculteurs devraient envisager d'autres stratégies de commercialisation ou tout simplement mettre ces champs en repos et les retirer de la production active. Il reste à savoir comment nous devrions aménager de très bons champs lorsque le prix au champ est faible.

Examinez attentivement vos intrants et vos rendements

C'est très difficile de prendre de bonnes décisions sans disposer de bons renseignements sur la productivité de chaque champ. Quel est le rendement historique? (moyenne de cinq récoltes) Quels sont les coûts moyens des intrants par acre sur les cinq

dernières récoltes? Est-ce que la différence vous place dans une situation positive ou négative lorsque vous examinez une gamme de prix à la ferme prévus? Vous devez aussi tenir compte de vos coûts fixes (prêts pour le matériel et les terres) que vous devez régler à partir de tout bénéfice que vous réalisez par acre.

Après avoir examiné tous ces facteurs, vous pouvez examiner vos intrants et vous demander ce qui est absolument nécessaire pour essayer d'obtenir un rendement rentable. C'est difficile d'arriver à une réponse parce qu'il s'agit d'une production vivace. Les intrants que vous avez appliqués au cours de la dernière période de quatre à cinq ans ont un effet sur le développement des plants, sur l'entreposage des hydrates de carbone par les plants et la façon dont les populations de mauvaises herbes, d'insectes et de maladies ont résisté. Je suis sûr qu'il y a des champs sains et propres qui ont une bonne chance de donner un très bon rendement, moyennant une quantité minimale d'intrants, en raison de la façon dont ils ont été aménagés au cours des dernières années. Cela étant dit, il y a plusieurs points critiques dans le cycle de production qui doivent toujours être considérés si vous voulez avoir une chance d'obtenir un rendement rentable.

Lutte contre les mauvaises herbes

Une lutte adéquate contre les mauvaises herbes est la base d'un bon système de production de bleuets sauvages. Sans lutte adéquate, tous les autres intrants

perdent de leur efficacité, et cela devient très difficile d'obtenir un rendement décent. Je veux établir clairement qu'une lutte adéquate contre les mauvaises herbes ne signifie pas nécessairement qu'il n'y a pas de mauvaise herbe. Dans le cas d'un programme de lutte contre les mauvaises herbes, l'essentiel est d'avoir un champ relativement libre de mauvaises herbes au cours de l'année de végétation. Les mauvaises herbes peuvent avoir l'air denses à partir du chemin, mais si cela n'affecte pas considérablement la densité ou la hauteur des tiges de bleuets, les répercussions seront probablement faibles. Les graminées denses et les populations de petites oseilles denses sont habituellement les principales causes de la baisse de rendement. Lorsque ces mauvaises herbes sont denses, vous devez lutter contre elles si vous espérez obtenir un bon rendement. Si vous prévoyez garder un champ en production, la lutte contre les mauvaises herbes au cours de l'année de végétation est déterminante.

Fertilité

Pour obtenir un bon rendement, il est important d'avoir un plant sain bénéficiant d'éléments nutritifs en concentrations suffisantes. Si vous prévoyez réduire d'autres intrants (les herbicides et fongicides), vous devez envisager de réduire les amendements en fertilité au niveau de maintien. Des taux de fertilité plus élevés stimulent la densité et la hauteur des tiges de bleuets, mais ils peuvent aussi avoir le même effet sur la croissance des mauvaises herbes et accroître directement et indirectement les risques de maladies. La réduction des taux de fertilité devrait se faire selon le champ et en fonction des meilleurs renseignements que vous pouvez obtenir (les antécédents des rendements, les antécédents des maladies, les populations de mauvaises herbes et les concentrations foliaires en éléments nutritifs). Si vous avez appliqué un programme de fertilité régulier sur les sols plus lourds, vous pourriez procéder à une réduction à court terme. L'élimination des amendements en fertilité se traduira par une baisse du côté de la santé des plants et/ou des rendements avec le temps.

Maladies au cours de l'année de végétation

Il est essentiel de lutter contre la rouille de la pruche afin de maintenir un bon potentiel de rendement. La rouille de la pruche est une maladie

majeure qui peut limiter le potentiel de rendement. La rétention du feuillage sur le plant à l'automne permet de produire un plus grand nombre de bourgeons à fruits et des bourgeons de meilleure taille. Cela permet aussi aux plants d'entreposer plus d'hydrates de carbone dans le système racinaire. Une application au cours de la période allant de la fin du mois de juillet au début du mois d'août d'un fongicide de contact contre la rouille de la pruche favorisera aussi une bonne rétention du feuillage au moins jusqu'en octobre.

Lutte contre les maladies durant l'année de récolte

Les risques de maladies durant l'année de récolte dépendent beaucoup des conditions du temps. Toutefois, au cours des dernières années, un traitement contre la pourriture sclérotique appliqué au bon moment a offert une bonne protection à de nombreux producteurs dans la province. Le meilleur moyen de lutte est obtenu en mettant l'accent sur un calendrier d'application qui correspond avec l'ouverture de plus de 40 % des bourgeons à fruits.

La moisissure grise est la deuxième maladie en importance au cours de l'année de récolte qui mérite notre attention. Comme les risques sont plus élevés dans certaines régions de la province au cours de la floraison, je crois que de nombreux champs de l'arrière-pays peuvent obtenir une très bonne protection avec une application au début de la floraison. Cela étant dit, si c'est sec durant la floraison, il ne sera probablement pas nécessaire d'appliquer un produit pour lutter contre la moisissure grise.

Pollinisation

La pollinisation est un élément déterminant d'une bonne récolte. Toutefois, si vous n'avez pas procédé à une lutte adéquate contre les mauvaises herbes et que vous n'avez pas de protection contre les maladies, le rendement des investissements d'une densité relative élevée des ruches peut varier. Si vous avez pris les mesures de base, la pollinisation aide à garantir un rendement solide. Pour les champs ayant de très bons antécédents de rendement (>6 000 lb par acre), vous devriez envisager des densités de pollinisation de deux à trois ruches par acre. Pour les champs ayant eu des rendements moyens (dans les 4 000 lb/acre), vous devriez quand même envisager d'utiliser des pollinisateurs, mais vous devez faire très attention au nombre de ruches utilisé par acre.

Mouche du bleuet

Le principal ravageur qui peut complètement détruire la possibilité de commercialisation d'une récolte est la mouche du bleuet. Nous ne pouvons pas oublier de surveiller la présence de la mouche du bleuet et d'appliquer les traitements au besoin. J'encouragerais les producteurs à surveiller leurs champs de près et à les traiter au besoin. Lorsque le nombre d'adultes piégés est faible, les pulvérisations en pourtour du champ peuvent aider à contrôler la population et à minimiser les coûts. Si nous voyons un nombre élevé de mouches dans les pièges, il est essentiel d'appliquer un traitement contre ce ravageur.

Sommaire de l'aménagement

Si tous ces points critiques dans le cycle de production sont pris en compte et que les traitements sont appliqués au bon moment, il est probable que les champs matures puissent quand même donner de très bons rendements. Pour gérer un système d'intrants réduits, il est essentiel de parfaitement comprendre ce qui se passe dans chacun de vos champs. Vous devez donc régulièrement faire le tour de vos champs, comprendre le stade auquel chacun est rendu et prendre des décisions au sujet des traitements, qui sont basées sur les prévisions de la météo et le stade de culture. Les producteurs ont besoin de penser davantage à appliquer des traitements propres à chaque champ et aussi à des sections de champ. De même, le calendrier d'application des traitements et les conditions environnementales à l'application prennent une importance primordiale. Vous devez vous assurer que les produits que vous utilisez atteignent la cible et sont efficaces. L'importance d'un système de lutte antiparasitaire bien développé devient très évidente lorsque les revenus deviennent limités.

Comme pour toute activité agricole, le plan qui fonctionne pour votre exploitation est particulier et doit être élaboré en tenant compte de toutes les conditions particulières des champs et des conditions économiques de votre exploitation.

Pour obtenir plus d'information ou pour discuter de la façon de commencer un plan d'aménagement comportant une réduction des intrants, veuillez communiquer avec :

Peter Burgess, M.Sc., P.Ag., CCA
Spécialiste du développement des cultures de bleuets sauvages
Perennia
pburgess@perennia.ca
Bureau : 902-896-0277, poste 233
Cellulaire : 902-890-0472

© Perennia 2017

février 2017

Les frais de traduction de cette fiche ont été défrayés en vertu d'une entente Canada/ Nouveau Brunswick en vertu du programme Cultivons l'avenir 2.

Pour information au Nouveau-Brunswick, faites le 1-888-622-4742.